

L'ALSACE  
MULHOUSE

10 OCTOBRE 1959

## DES ARTISTES ALSACIENS A LA BIENNALE DE PARIS

(De notre rédaction parisienne)

Paris, 9 octobre

La première « Biennale de Paris », manifestation biennale internationale des jeunes artistes, a été inaugurée comme on sait par M. André Malraux, ministre d'Etat, chargé des affaires culturelles; en présence des hautes personnalités des beaux-arts et de la politique. Les ambassadeurs des différents pays accompagnaient les délégués présentant leurs artistes retenus pour faire partie de cette Biennale.

L'assistance nombreuse qui suivait la visite du ministre d'Etat paraissait bien surprise de se trouver dans une ambiance aussi stupéfiante. Car, nous pourrions qualifier la plus grande partie des œuvres exposées, de monstrueuse.

Est-ce snobisme? Fumisterie? Supercherie? ou état d'esprit de nos jeunes artistes? Qu'importe! Mais nous avons été étonnés que ces jeunes de France et de l'étranger aient une similitude aussi grande dans la conception de l'art. Et si toute liberté est l'affaire du peintre, nous avons trouvé étrange que le jury n'ait pas été plus éclectique. Que sur les quelque mille toiles présentées, la plus grande partie retenue reflète un désordre mental. Tel ceux qui recherchent surtout la matière, comme la limaille de fer, les cailloux, les gravois et bien d'autres matériaux hétéroclites assemblés d'une façon invraisemblable aboutissant à des œuvres qui ne peuvent être dénommées « peinture ». Et que penser de la sculpture?

En poursuivant notre visite, nous avons trouvé une toile de Simone Geissmann, dite Monette, de Strasbourg, intitulée « Notre-Dame », traitée à la manière d'un puzzle, avec points rouges et taches ocres répartis sur un fond de grisaille morne.

Par contre, plus loin, nous découvrent l'œuvre plus équilibrée de Paul Misslin, de Mulhouse, titrée « Paysage », d'une stylisation répon-

dant aux principes cubistes, et tachée largement de tons noirs et fauves. Une bonne tache de lumière, intervenant heureusement dans cette composition bien cadencée, fait valoir une matière intéressante.

Nous quittons cette Biennale et nous gardons, malgré tout, l'espoir que cette manifestation n'influencera pas l'art de l'avenir.

L. Lameth

LA VOIX DU NORD  
LILLE

10 OCTOBRE 1959

## Eugène Dodeigne, lauréat de la Biennale des Jeunes de Paris



Le jeune sculpteur Eugène Dodeigne est bien connu dans notre région. Il habite Bondues et son père, tailleur de pierre, travaille à Mouvoux.

Après avoir suivi pendant très peu de temps les cours de l'Ecole des Beaux-Arts de Paris, Dodeigne travailla seul et se dirigea vers la sculpture abstraite. On connaît une de ses œuvres au Musée de Lille, une autre au Musée de Tourcoing et on sait que certains collectionneurs, en achetèrent plusieurs. Il participa également à la chapelle d'Hem où on peut voir une œuvre très caractéristique de sa manière.

Le jeune sculpteur est actuellement sous contrat avec une galerie importante de la capitale et y fit, il y a deux ans, une exposition dont on parla beaucoup.

Eugène Dodeigne vient de se voir attribuer le prix de sculpture réservé aux artistes français à la première Biennale des Jeunes qui se tient actuellement à Paris et qui rassemble des artistes appartenant à quarante nations différentes.

L'œuvre de Dodeigne qui a été récompensée.

(Photo "La Voix du Nord").

NORD-ECLAIR  
LILLE

10 OCTOBRE 1959

## Une œuvre du sculpteur Eugène DODEIGNE est primée à Paris

Le sculpteur Eugène Dodeigne vient de s'illustrer dans la capitale. Il a exposé à la Biennale de Paris, qui se tient au Musée d'art moderne, une sculpture abstraite de 80 centimètres, en pierre de Soignies. Celle-ci a attiré l'attention du jury international qui vient de lui décerner un prix de 200.000 francs.

On appréciera la valeur de l'œuvre de Dodeigne quand on saura que cette exposition rassemble six cents jeunes exposants.

Ce magnifique succès ne surprendra pas nos concitoyens ni les amateurs d'art de notre région qui ont pu déjà mesurer la valeur de cet artiste. Ses œuvres sont chez tous les collectionneurs de la région, en Belgique et à Paris.

Le sculpteur Dodeigne s'est manifesté brillamment dans l'ornementation de la chapelle Sainte-Thérèse d'Hempont, notamment, qui a reçu une large empreinte de son riche talent. Il a fait de cette chapelle un joyau de l'art moderne en la dotant de la croix en fer forgé du maître-autel, du tabernacle du bénitier, des autels et du banc de communion.

La statue de sainte Thérèse posée à la droite du chœur et qu'entoure la ferveur des fidèles, est un modèle du genre.

L'artiste va réaliser pour cette chapelle qui se place à l'avant-garde de l'art moderne, une « Vierge à l'enfant », grandeur nature, qui ornera le parvis.

Nous félicitons vivement M. Dodeigne à l'occasion de ce nouveau succès.